

## Français B

### Seuils d'attribution des notes finales par matière

#### Niveau supérieur

<b>Note finale :</b>	1	2	3	4	5	6	7
<b>Gamme de notes :</b>	0-15	16-30	31-49	50-62	63-73	74-86	87-100

#### Niveau moyen

<b>Note finale :</b>	1	2	3	4	5	6	7
<b>Gamme de notes :</b>	0-13	14-28	29-44	45-59	60-71	72-85	86-100

### Évaluation interne du niveau supérieur

#### Seuils d'attribution des notes finales par composante

<b>Note finale :</b>	1	2	3	4	5	6	7
<b>Gamme de notes :</b>	0-3	4-6	7-12	13-17	18-21	22-26	27-30

### Recommandations relatives aux procédures, instructions et formulaires de l'IB

Les procédures et instructions ont été très bien respectées dans l'ensemble. Tous les oraux modérés étaient basés sur un stimulus joint aux enregistrements qui illustrait l'une des options du programme. Ils étaient suivis d'une discussion avec le professeur sur le thème abordé dans le stimulus. Les photos étaient pour la plupart bien choisies. Quelques-unes seulement ne présentaient pas assez de détails et ne permettaient pas une description approfondie. Certains professeurs continuent à utiliser des caricatures, publicités ou photo-montages alors que c'est interdit. Très peu de professeurs ont choisi de poser des questions sur une autre option étudiée en cours. Les professeurs qui ont discuté d'une seule option ont su bien l'exploiter. Élèves et

professeurs maîtrisent davantage le format en vigueur même si des questions d'ordre général, comme dans l'ancien format, se glissent encore dans quelques oraux.

Les règles sont généralement respectées même s'il reste encore quelques problèmes (parfois récurrents):

Tout d'abord, il est utile d'attirer l'attention sur la nouvelle exigence d'anonymisation des oraux. Depuis cette session, il est désormais demandé aux enseignants qui font passer les oraux, de ne plus identifier leur établissement et les candidats sur les enregistrements. Il faut donc commencer les oraux directement avec la présentation du / de la candidat/e sans décliner noms et numéros de candidats.

- Certaines légendes i ne sont pas toujours appropriées ou sont descriptives. Bien que le guide de la langue explique assez clairement et en détail ce que le stimulus visuel devrait être et permettre, il semble nécessaire de renforcer le degré de rigueur avec lequel les enseignants devraient adhérer à ces consignes.

Il semblerait donc utile d'insister sur le caractère bref et stimulant de la légende, et de rappeler qu'elle présente aux candidats un tremplin pour l'oral. Une légende pertinente se doit de guider les candidats.

Les légendes très longues et / ou des documents qui contiennent parfois plusieurs images et un texte ne sont donc pas appropriés.

Il est aussi à noter que la dimension interculturelle a été souvent bien mise en valeur dans une majorité d'oraux à travers des comparaisons pertinentes entre la culture française ou francophone et la culture des candidats. La gestion du temps pose encore des soucis aussi- il faut arrêter les candidats après 4 minutes de présentation. Certaines présentations duraient plus de 5 minutes. Certains oraux moins de 8 minutes dans leur totalité, cela ne permet pas aux candidats d'exploiter leur potentiel.

Plusieurs enregistrements étaient trop "broyants"- pour optimiser les circonstances d'une situation d'examen, l'oral devrait se dérouler dans un endroit calme (pas de bruit de fond de récré etc.). C'est une épreuve d'examen officielle qui doit être menée professionnellement et dans les conditions d'un examen.

## Variété et pertinence du travail présenté

Les photographies utilisées illustrent toutes une option du programme. Par ailleurs, toutes les options ont été abordées de manière assez équilibrée mais avec malgré tout une légère prédominance du thème de la santé. Les photos liées à ce thème abordent en premier lieu les troubles alimentaires en général, puis la légalisation du cannabis, l'alcool chez les jeunes ou bien encore la cigarette électronique. L'option la plus choisie est Coutumes et Traditions. Viennent ensuite à égalité la diversité culturelle et les sciences et technologies. Plusieurs photographies représentant des migrants sur des embarcations ou dans des manifestations ont été présentées, ce qui peut à la fois correspondre à l'option mais aussi au tronc commun avec les questions mondiales. En général la présentation a toujours été ramenée à l'assimilation de ces immigrés dans la société française. En science et technologie, les jeunes

et le smartphone restent le thème récurrent dans cette catégorie mais on y parle aussi des OMG, de l'environnement, de l'atome et de la médecine. Pour finir l'option des Loisirs apparaît à travers des photos illustrant les musées, les activités estivales actives ou passives, la télévision et le tourisme à Paris. Certains des thèmes abordés appartiennent au TC et non aux options.

La pertinence des questions posées reste très variable. Certains candidats sont limités par la nature des questions posées. Dans certains cas, il n'y avait pas de description de la photo (parfois difficile étant donné la qualité de certaines photos choisies). Dans d'autres cas, le candidat tombe dans le piège de la description trop détaillée qui prend 4 minutes. Les candidats doivent maîtriser les exigences de l'épreuve.

Le défi, cette année, était encore de relier les thèmes/discussions/débats/photos aux sociétés francophones et l'aspect culturel était parfois absent. Seuls les très bons candidats arrivent à dépasser le cadre de la photo et à établir des liens avec les cultures francophones.

## Résultat des candidats par rapport à chaque critère

### Critère A: Compétences productives :

La qualité des productions orales représente un large éventail de toutes les possibilités de notation. Certains candidats sont tout à fait francophones et n'ont pas leur place en langue B. D'autres peinent à s'exprimer même avec des structures simples.

Les meilleurs candidats ont utilisé un vocabulaire riche, ont employé des structures grammaticales variées et plus sophistiquées, n'ont pas eu peur d'utiliser des temps verbaux plus complexes (attendus à un niveau supérieur) et avaient une bonne prononciation et intonation.

Les candidats plus faibles avaient un vocabulaire généralement approprié mais moins varié. Par ailleurs, la grammaire manquait de rigueur (beaucoup d'erreurs basiques : verbes, accords, genres, prépositions, etc.) et la prononciation ainsi que l'intonation étaient souvent trop influencées par la langue maternelle.

Les candidats les plus faibles arrivent à peine à se faire comprendre, juxtaposant parfois des mots ou des groupes de mots sans démontrer une quelconque maîtrise de la langue. Peu de phrases simples étaient correctes et il y avait des erreurs choquantes. Pour ces mêmes candidats l'intonation et la prononciation étaient souvent laborieuses.

### Critère B: Compétences interactives et réceptives :

Pour le critère B, les candidats obtiennent de meilleurs résultats par rapport au critère de la langue car il leur est plus aisé de participer dans une conversation avec leur enseignant, qui a su les guider en cas de difficulté ou de nervosité. On notera cette année encore une grande aisance dans l'interaction entre les enseignants et les candidats.

Mais pour les candidats plus faibles, certaines conversations étaient seulement des questions réponses sans interactions actives et authentiques. Dans certains cas, les questions des

professeurs limitent encore trop souvent la performance des meilleurs candidats. Certains professeurs préparent leur liste de questions l'échange reste artificiel car le professeur ne réagit pas aux réponses de l'élève.

## Recommandations pour enseigner aux futurs candidats:

La première recommandation serait que les professeurs et les candidats arrivent à maîtriser les exigences de l'épreuve. Nous insistons à nouveau sur l'importance de la préparation du professeur et sur l'importance de la qualité des questions posées; cela fait une différence dans certains cas!

Les notes dans l'ensemble montrent une variété de performance. Cependant un grand nombre de candidats n'a pas développé l'expression orale de manière satisfaisante. Il est parfois regrettable que certains candidats apparemment tout à fait capables n'utilisent qu'une gamme réduite de structures grammaticales et de connecteurs. Il serait aussi souhaitable que les candidats annoncent toujours et clairement à quelle option est associée la photographie qu'ils décrivent.

On attend au niveau supérieur que les candidats n'expriment pas uniquement leurs opinions mais qu'ils fassent également preuve d'un peu de sens critique et d'un minimum de réflexion. Pour y arriver, faire des jeux de rôles en classe, ensuite résumer les différents points de vue et enseigner les connecteurs logiques. Cela permet d'exprimer plusieurs points de vue, de présenter différents arguments face à la question posée et donc de complexifier concrètement ses idées d'une façon claire.

### *Quelques conseils pour la préparation des futurs candidats:*

- Essayer de contrôler la nervosité en entraînant les candidats au préalable dans des conditions proches de celles de l'examen.
- Entraîner les candidats à maîtriser le vocabulaire spécifique à la description.
- Eviter les questions banales.
- Pour améliorer la langue, enseigner la grammaire et la conjugaison, les différents temps, les prépositions... pour éviter les erreurs basiques. Travailler les phrases complexes comme recommandées par le guide.
- Varier les questions posées d'un candidat à l'autre selon les niveaux et les capacités de chacun.
- Apprendre aux candidats à ne pas céder à la tentation de réciter des faits appris en classe.
- Apprendre aux candidats à avancer des arguments et approfondir des idées.

## Évaluation interne du niveau moyen

### Seuils d'attribution des notes finales par composante

<b>Note finale:</b>	1	2	3	4	5	6	7
<b>Gamme de notes:</b>	0-3	4-6	7-12	13-17	18-21	22-26	27-30

### Variété et pertinence du travail présenté

De façon globale, cet aspect des épreuves était satisfaisant, bien que des confusions persistent sur le choix approprié de thèmes (par exemple sélection de matériel, à partir de la liste de thèmes obligatoires du tronc commun, au lieu des options du programme). Pour la plupart, les thèmes de la gamme d'options sont bien préparés – ce qui démontre une avancée, (tant linguistique que thématique) régulièrement notée par plusieurs examinateurs. Les discussions semblent plus pertinentes, moins artificielles qu'auparavant, et pour la plupart, assez bien axées sur des cultures francophones, si souvent de façon trop superficielle (sans analyses et / ou évaluations des comparaisons entre la culture ciblée et sa propre culture). Les meilleures présentations consistent d'informations plus ou moins détaillées, ce qui aide les candidats à mieux se débrouiller tout au long des 8 - 10 minutes de durée de l'examen. Les interactions sont plus authentiques par la suite. Il est important de rappeler que les candidats ne doivent pas avoir vu avant l'examen la photographie qui va leur être présentée, ils ne doivent pas non plus préparer à l'avance leur présentation et ne doivent surtout pas connaître les questions qui vont leur être posées.

Quelques problèmes de NIVEAU cette année encore. Beaucoup de candidats étaient très faibles, même en-dessous du niveau d'ab initio, certains professeurs posaient donc des questions d'un niveau bien en-dessous du niveau attendu.

### Résultats des candidats par rapport à chaque critère

#### Critère A: Compétences productives :

Peu de commentaires à noter, hors de ce qu'on attendrait sur la gamme de compétences des plus bas aux plus avancés.

Les examinateurs veulent fortement décourager une sur-préparation, assez souvent évidente, (ou bien fortement soupçonnée par les examinateurs qui écoutent les enregistrements) dans la production écrite de notes élaborées, répétées, peut-être mémorisées par cœur, ou pire, lues à haute voix, au cours de l'examen. Cette pratique limite l'oralité (et parfois le débit) de la production linguistique, surtout en présentation. Elle peut aussi expliquer l'inégalité de la qualité linguistique de la production d'un(e) candidat(e) au cours de toute l'activité orale.

On note assez souvent, une meilleure qualité orale dans les discussions que dans des présentations où dans certains cas, l'influence de l'écrit se fait plus entendre.

### Critère B: Compétences interactives et réceptives :

Comme toujours, les éléments les plus importants sont l'attitude et l'approche des professeurs - il y en a toujours trop qui se limitent à poser des questions comme s'il s'agit d'une interrogation orale traditionnelle. On remarque comme toujours, que certains posent des questions de contrôle qui testent certaines connaissances de faits, estimés pertinents.

D'autres posent des questions beaucoup trop ouvertes, - ce qui ouvre la voie à de longues réponses peu interactives, en monologues souvent trop évidemment répétés et parfois même mémorisés, ou lus à haute voix (enregistrements de froissements de papier retourné; intonation monotone de (mauvaise) lecture; déformation de la prononciation dues à l'orthographe interprétée à l'anglaise, etc) La conversation doit provenir avant tout d'une intention naturelle de communication et de dialogue sur la base d'un échange de points de vue.

Parfois, le choix de photo/légende condamnait le professeur et le candidat à une discussion limitée et banale. Ceci était un des problèmes les plus significatifs. Beaucoup de légendes étaient trop longues, ou simplement descriptives, sans chercher à évoquer une réponse critique ou réfléchie du candidat

### Recommandations et conseils pour l'enseignement aux futurs candidats

- Se concentrer davantage sur la bonne préparation de plusieurs idées qui traiteront les aspects interculturels suscités par la photo choisie pour la présentation, et à en discuter par la suite.
- Donner une structuration claire, peut-être même, explicitement annoncée en introduction, à toute la présentation, avec sections qui traiteront la description de l'image; l'analyse de la légende; les commentaires ainsi suscités; l'approfondissement des thèmes traités, surtout sur le plan interculturel; et l'élargissement des conclusions tirées de cette présentation, étayées de façon cohérente par des exemples variés et pertinents, puisés ailleurs.
- Ne pas oublier comme matière supplémentaire pour la présentation, qu'il est possible, voire recommandé, de faire un lien avec avec les textes et le travail effectué sur le thème concerné, au cours des études dans le cadre du programme. Ceci pourrait aider certains candidats à mieux remplir la discussion qui s'ensuit.

## Travail écrit du niveau supérieur

### Seuils d'attribution des notes finales par composante

<b>Note finale:</b>	1	2	3	4	5	6	7
<b>Gamme de notes:</b>	0-4	5-8	9-12	13-15	16-17	18-20	21-24

### Recommandations relatives aux procédures, instructions et formulaires de l'IB

Quelques surprises au niveau de l'interprétation des instructions qui sont pourtant très claires dans le guide de langue B :

- Un nombre surprenant de copies d'établissements divers n'incluent pas de préambule. Les examinateurs ont suivi une procédure unanime pour évaluer ces copies.
- Un petit nombre de candidats rédigent une tâche écrite sur une chanson ou un poème ; dans certains cas, ils n'en font que l'analyse. Ceci ne rend pas justice à la nature et à l'objet de la tâche écrite.
- Quelques candidats ont basé leur tâche écrite sur une œuvre littéraire francophone et ont principalement rattaché les thèmes de l'œuvre au tronc commun du programme de langue B (relations sociales, médias et communication, problèmes mondiaux), se limitant par exemple à une discussion sur la consommation d'alcool en France, ce qui semble indiquer que la tâche était un mélange de niveau supérieur (par la présence de l'œuvre littéraire) et de niveau moyen (directives).

### Variété et pertinence du travail présenté

Malgré les critiques dans les rapports individuels, les examinateurs ont apprécié la qualité de nombreuses tâches écrites, parmi elles quelques copies touchantes et éloquentes. Ceci confirme qu'un excellent travail est produit dans la grande majorité des établissements qui enseignent le français B. Dans l'ensemble les tâches sont créatives et bien rédigées, parfois originales. Les candidats s'acquittent bien de leur devoir tout en respectant les directives, y compris le nombre de mots prescrit.

Bien que la session de mai 2016 ait été marquée par une plus grande variété d'œuvres littéraires que les sessions précédentes, les candidats semblent rester attachés à des œuvres classiques comme « L'Étranger » (Albert Camus), « Le petit Prince » (Saint-Exupéry), « Oscar et la Dame Rose » (Eric-Emmanuel Schmitt), « Antigone » (Jean Anouilh), « Huis-Clos » (Jean-Paul Sartre), « Stupeurs et tremblements » (Amélie Nothomb). Les tâches basées sur des œuvres étudiées plus rarement présentent une originalité appréciée par les examinateurs. Quelques exemples parmi tant d'autres qui ont donné de bons résultats: « La Délicatesse » (David Foenkinos) ; « Le prénom » (Matthieu Delaporte et Alexandre De La Patellière) ;

« Samba pour la France » (Delphine Coulin) ; « Une bouteille dans la mer » (Gaza Valérie Zenatti) ; « Miguetsch » (Michel Noël) ; « Eldorado » (Laurent Gaudé) ; « Un pedigree » (Patrick Modiano) ; « Miroir et mirage » (Monia Mazigh).

Le texte sur lequel se base la tâche écrite doit absolument être une œuvre littéraire. La combinaison dans la même tâche écrite de deux ou trois œuvres étudiées pendant l'année ne semble pas être des plus efficaces.

Rédiger la tâche écrite dans une langue francophone régionale qui n'est parlée que dans une région particulière n'est pas autorisé. Le français B est la langue attendue dans la tâche écrite comme dans l'épreuve 2 et à l'oral individuel. Cette attente n'exclut en aucun cas les petites variantes régionales lexicales ou grammaticales. Cependant, on ne doit pas s'attendre à ce que les examinateurs puissent comprendre le provençal, le joulou ou l'alsacien, pour ne citer que quelques exemples.

De plus en plus de candidats utilisent « auto correct » en anglais, ce qui a des résultats ennuyeux sur l'orthographe spécialement ; par exemple. « dont » devient automatiquement « don't ».

## Résultats des candidats par rapport à chaque critère

### Critère A:

Alors que la plupart des candidats rédigent d'excellents préambules qui permettent au lecteur de bien comprendre ce que la lecture de la tâche leur réserve, certains candidats se limitent à un simple résumé de l'œuvre ou à une liste d'objectifs plus ou moins clairs, et trop souvent, les moyens pour atteindre l'objectif sont ignorés.

Un préambule efficace se doit de citer le titre de l'œuvre choisie et d'expliquer le rapport entre la tâche et celle-ci. Pour ceci, il doit inclure d'une part un contexte (court résumé de l'œuvre) et une présentation succincte des personnages auxquels le candidat fait allusion dans sa tâche, d'autre part ce qui a inspiré le candidat à rédiger cette tâche tout particulièrement.

Finalement, il faut mentionner l'objectifs/les objectifs et les moyens qui permettent d'atteindre cet objectif (format, registre, style, un aperçu du contenu).

Les candidats placent leur préambule avant ou à la suite de leur tâche écrite. Bien que le guide de langue B ne précise pas si le préambule doit précéder ou suivre la tâche, il semble plus logique qu'il précède celle-ci.

La majorité des tâches sont bien créatives. Cependant, le choix du format n'est pas toujours en accord avec les instructions énoncées dans le guide de langue B. La liste des formats recommandés dans le guide (les mêmes que ceux recommandés pour l'épreuve 2) devrait permettre aux candidats de trouver un type de texte qui convient à leur objectif. La « dissertation » n'est pas en ligne avec la tâche créative. Une série de *tweets* ou une page de magazine ne s'avèrent pas être des formats efficaces.

Le journal intime, la lettre formelle et informelle, l'article, le discours et le blog sont les formats les plus populaires, et ils sont généralement bien gérés. Cependant, peu de blogs sont efficaces et restent très superficiels, un format pourtant acceptable mais que les candidats ne semblent pas bien maîtriser.

Certains candidats qui choisissent le format de la brochure, utilisent le logiciel « Publishing ». Celui-ci produit un document fait pour être plié, et par conséquent, se lit difficilement une fois déplié, scanné et téléchargé.

De plus, pour que le rapport entre la tâche et l'œuvre soit efficace, le candidat doit faire des références à l'œuvre au cours de sa rédaction créative. Il ne s'agit pas de citations mais bien de références qui font le lien entre la tâche et l'œuvre littéraire. Dans certains cas, les tâches sont intéressantes mais reprennent trop peu d'éléments de l'œuvre ; parfois même, elles se limitent à un genre de résumé de l'œuvre. En particulier dans le cas de rédaction d'un nouveau chapitre, une nouvelle scène/une nouvelle fin, certains candidats oublient occasionnellement de respecter le style de l'auteur et/ou d'ajouter quelque chose: une perspective, une transformation, un détail manquant, etc.

Finalement, il faut bien faire attention que les objectifs annoncés dans le préambule soient adressés dans la tâche.

## Critère B

Un grand nombre de candidats rédigent préambule ou/et tâche en bloc, sans paragraphe.

Ceci entrave la fluidité de la lecture et a un effet négatif sur la clarté du message et l'organisation du devoir, pouvant affecter la note finale. Les candidats qui ont obtenu les meilleures notes à ce critère sont ceux dont les idées sont cohérentes et peuvent donc être suivies clairement d'un bout à l'autre de la tâche. L'utilisation de paragraphes et de connecteurs logiques aide sans aucun doute à assurer une bonne cohérence. Un développement efficace et soutenu par des idées bien expliquées, justifiées et étayées par des références à l'œuvre - lorsque cela est approprié - assure une note élevée.

## Critère C

Malgré un petit nombre de devoirs dont la langue tout à fait inefficace ne permet pas le passage du message, la langue est généralement bien maîtrisée. Les examinateurs ont noté une bonne attention aux procédés rhétoriques.

En ce qui concerne le choix du registre, il est regrettable que certains candidats, heureusement en tout petit nombre, choisissent d'utiliser un lexique « vulgaire » qui n'est parfois même pas approprié à l'époque (exemples « fait chier » dans un conte de fée de Perrault, « il a foiré » dans 'Étranger »), voire même des propos déplacés. Dans le cas du registre vulgaire ou des propos déplacés, bien qu'en général le choix soit justifié par l'intention du candidat de coller au personnage de l'œuvre, intention parfois annoncée dans le préambule comme procédé rhétorique, une tâche écrite se doit aussi de montrer un certain respect envers son ou ses lecteurs.

## Recommandations et conseils pour l'enseignement aux futurs candidats

- Soigner la clarté du préambule. Sachant que l'examineur n'aura pas forcément lu l'œuvre, rédiger un préambule qui inclut tous les éléments requis. Éviter les répétitions et utiliser des paragraphes.
- Ne pas négliger la présentation du contexte et des personnages qui apparaîtront dans la tâche.
- Ne pas oublier que la tâche doit être créative puisqu'elle est censée montrer une bonne compréhension de l'œuvre littéraire, et donc aller au-delà de la simple narration qui résume l'œuvre.
- Choisir un format simple adapté à l'objectif proposé. Le guide de langue B propose une gamme de formats que les candidats devraient bien maîtriser au moment de leur travail sur la tâche écrite.
- Respecter le format tout au long dans la tâche. Les caractéristiques du format doivent être reconnaissables dès le début, à la fin (formules, dates si nécessaire, etc.) mais aussi dans le corps de la tâche (style, registre, procédés rhétoriques).
- S'assurer que l'objectif présenté dans le préambule est respecté dans la tâche.
- Soigner l'organisation des idées dans la tâche. Structurer le devoir. Utiliser des paragraphes.
- Utiliser des connecteurs logiques variés et appropriés aux objectifs de communication.
- Choisir les illustrations qui assureront un développement efficace de la tâche.
- Utiliser une variété de structures complexes et des procédés rhétoriques variés.
- Utiliser un vocabulaire varié ; adjectifs, adverbes donnent de la précision au message.
- Éviter tout langage vulgaire.

## Travail écrit du niveau moyen

### Seuils d'attribution des notes finales par composante

**Note finale :**                    1                    2                    3                    4                    5                    6                    7

**Gamme de notes :** 0-3 4-7 8-11 12-14 15-17 18-20 21-24

## Variété et pertinence du travail présenté

La majorité des réponses étaient pertinentes dans la mesure où elles correspondaient bien à des thèmes du tronc commun – il y avait aussi beaucoup de travaux qui portaient sur les options ou même sur des sujets aléatoires. Certains thèmes étaient aussi très fréquents. Les migrants en Europe semblent être la « préoccupation du moment » sans oublier le changement climatique. Certains élèves ont fait des choix particuliers sur lesquels il aurait été souhaitable qu'un enseignant porte un regard critique.

D'autres élèves et professeurs ne semblaient pas avoir lu et/ou compris les instructions du Guide, et ont basé leur tâche écrite sur une œuvre littéraire (par exemple le Petit Prince, les poèmes de Verlaine et les romans de Victor Hugo) ou sur un seul article.

De nombreuses tâches écrites sont des dissertations ou des compositions qui présentent des réflexions personnelles, mais qui sont des types de texte qui ne conviennent pas aux critères.

Cette année, il y avait aussi un certain nombre de travaux où la qualité et la maîtrise de la langue étaient si pauvres que même la manipulation de texte s'est avérée trop difficile pour les candidats.

## Résultats des candidats par rapport à chaque critère

### Critère A:

Il faudrait que les candidats sachent qu'il faut décrire les sources dans le préambule. Beaucoup de candidats n'ont pas compris qu'ils ne doivent pas citer et faire référence aux sources dans la tâche comme tel mais qu'ils doivent intégrer les informations dans leur texte. Il faut aussi que le candidat n'oublie pas en cours de rédaction le type de texte qu'il a choisi - et devrait bien revoir les conventions pour chacun.

Dans quelques cas, le choix des sources était mauvais. Elles se ressemblaient trop: difficile donc pour le candidat de rédiger une tâche intéressante. Il y avait des sources (même quelques travaux) écrites en anglais ou en espagnol.

Plusieurs candidats n'ont pas fait de référence explicite à leurs sources: en revanche, d'autres ont utilisé une grande partie de leur préambule à décrire les sources, mais ils n'ont pas donné l'objectif (ni comment ils allaient l'atteindre). Beaucoup de candidats oublient dans le préambule d'expliquer comment et par quels moyens stylistiques ils vont atteindre leur objectif.

Les sources sont très souvent maladroitement présentées, simplement citées par leurs titres et/ou formats ou au contraire longuement résumées. Seulement les meilleurs candidats ont été capables de bien délimiter leur sujet dans le préambule. Quelques élèves ont eu du mal à expliquer leur objectif, à cause d'un usage de langue inefficace.

Il y avait par ailleurs des sujets variés, agréables à lire, pertinents, appropriés. Les candidats semblent bien informés sur leur sujet.

Le registre correspondait généralement au type de texte choisi – mais certains types de texte posent des problèmes (journaux intimes, entrevues, blogs). Les articles et les brochures ont généralement obtenu les meilleures notes. Le fait de devoir avoir un titre et des sous-titres aide l'élève à bien organiser son travail de manière structurée. Les lettres formelles étaient aussi bien réussies.

### Critère B:

Dans plusieurs cas, les idées n'étaient pas bien développées. Parfois les idées n'étaient pas développées de manière efficace à cause de la langue (structures syntaxiques, grammaire). Pour beaucoup les idées n'ont pas été assez détaillées car elles n'étaient pas étayées de chiffres, de statistiques ou d'exemples concrets. Cette section était toutefois celle qui a été le mieux réalisée des 3 critères.

La majorité des réponses étaient organisées de manière logique et cohérente. Beaucoup utilisent des connecteurs appris au cours de leurs années d'études du français: ce fait est surtout net quand il s'agit d'articles - dans le cas de brochures, les sous-titres semblent être la seule transition d'une partie à une autre de la tâche.

### Critère C:

Le niveau de langue était plutôt compréhensible. Dans certaines copies, les structures étaient simples mais au moins on pouvait voir que c'était bien le travail du candidat. Il faudrait ne pas citer trop d'informations tirées des sources directement. Certains « collent » des phrases sans transition de connecteurs de cause à effet, par exemple. De même, certains passages sont « traduits » (souvent très mal) par des traducteurs électroniques type Google Translate. Une copie a cité très honnêtement un site de traduction électronique parmi ses sources. On a encore vu des problèmes de conjugaison pour des temps supposément connus, comme le passé composé.

## Recommandations et conseils pour l'enseignement aux futurs candidats

- Vérifier que tous les éléments du préambule soient présents. Plusieurs candidats ont négligé de bien décrire leurs sources ou de présenter et expliquer les objectifs avec précision.
- Connaître les différents types de texte, leurs conventions et comment éviter la dissertation. Certains types de texte (par exemple: journaux intimes, blogs, entrevues) sont à éviter pour les élèves moins forts.
- Choisir des sources qui se complètent et qui ne sont pas répétitives. Ne pas oublier de les décrire dans le préambule (qui est un préambule, pas un "rationale", un "pre-amble", un "preeble" ou un "avant-propos").

- S'assurer que le type de texte choisi se retrouve tout au long de la tâche et que les élèves utilisent les sources et le vocabulaire des sources - et non Google Translate!
- Le préambule doit correspondre plus précisément aux descripteurs. Les professeurs pourraient par exemple utiliser plus en détail chaque critère, non seulement expliquer à leurs élèves le sens premier mais aussi ce qu'il sous-entend. Par exemple, des idées organisées et développées de façon efficace doivent être structurées et classées avec l'aide de connecteurs.
- Considérer avec soin le type de texte choisi pour s'assurer d'aborder efficacement la tâche, et de permettre aux candidats de montrer la gamme de leur vocabulaire et de leur capacité linguistique.
- Il est impératif d'insister sur le fait que l'objectif, le type de texte et le destinataire doivent être extrêmement clairs dans le préambule. Il en découlera l'explication de comment le candidat compte atteindre ses objectifs. Il est aussi très important que le sujet soit explicitement délimité pour être ensuite traité systématiquement dans la tâche écrite.
- Il faut rappeler aux futurs candidats que les images et graphiques ont peu de valeur. D'autres éléments sont par contre indispensables (sous-titres / adresses etc. en fonction du type de texte choisi) à l'obtention de notes élevées pour le format.
- La synthétisation des sources continue d'être un exercice difficile qui, pour être efficace, doit faire partie intégrale de l'enseignement, de même que les procédés rhétoriques nécessaires pour rendre le langage efficace.

## Épreuve 1 du niveau supérieur

### Seuils d'attribution des notes finales par composante

<b>Note finale :</b>	1	2	3	4	5	6	7
<b>Gamme de notes :</b>	0-9	10-19	20-34	35-41	42-47	48-54	55-60

### Remarques générales

Les rapports G2 ont montré que près de 87% des professeurs ont trouvé l'épreuve Mai 2016 d'un niveau approprié contre 2% trop facile et 11% trop difficile. En comparaison avec l'épreuve de l'an dernier 55.45% ont estimé cette année d'un niveau similaire contre 11% plus facile et près de 30% plus difficile.

Les professeurs étaient majoritairement satisfaits de la clarté et de la présentation en notant toutefois que la police de caractère du texte D était plus petite donc moins inclusive que celles des autres textes.

Les enseignants ont également approuvé le respect des consignes d'inclusion lors de la rédaction des questions.

La notation et la délibération des seuils de notation ont montré que l'épreuve avait été plus difficile que dans les sessions précédentes tant au niveau de la compréhension des textes que des questions. Le traitement des questions reste plus laborieux que la compréhension des textes en elle-même.

Les candidats ont eu des difficultés à sélectionner des citations logiques et pertinentes. De nombreux candidats ont perdu un point à la Q7 par exemple en omettant « de » ou en rajoutant le pluriel « paragraphes » en répondant à la Q21.

Un très grand nombre de candidats n'a pas saisi ou étudié le vocabulaire donc les attentes des questions plus complexes avant de choisir une réponse. Ils ont, par exemple, offert des explications ou illustrations à la Q25, une question de vocabulaire, qui demandait explicitement de donner des mots du texte et fait de même pour les Q37, 47 et 48 qui exigeaient une « expression ».

Les questions grammaticales 18 à 21 et d'équivalences 29 à 33 restent difficiles en général.

Finalement un nombre croissant de copies comportant des blancs, parfois très nombreux, en succession ou pas. En général Q36 et 37 ainsi que le texte E ont le plus souffert de ce problème.

Comme toujours nous remercions les professeurs participants à la compilation des formulaires G2. Nous avons aussi tenu compte de leurs remarques lors de la délibération des seuils de notation. Nous tiendrons compte de leurs commentaires lors de la rédaction des futures épreuves et la formation des examinateurs, en particulier à propos du degré de difficulté du dernier texte qui doit être similaire à celui du texte B et sur les expressions très idiomatiques à surveiller.

## **Parties du programme et de l'examen pour lesquelles les candidats étaient bien préparés**

La grande majorité des candidats est à l'aise avec les thèmes des textes, les questions de compréhension générale et celles qui relient le début et la fin d'une phrase. Ils ont beaucoup de succès dans l'attribution d'idées à des paragraphes spécifiques, dans les exercices lacunaires et les questions à choix multiples qui demandent de résumer une idée.

Les candidats ont fait de gros efforts pour ne plus paraphraser le texte mais faire des citations, mieux orthographiées.

## Points forts et points faibles des candidats dans le traitement des questions individuelles

### Texte A : Ces opérations informatiques qui analysent tout...

Ce premier texte, le moins complexe, a été bien compris. Les candidats ont surtout perdu des points par manque de rigueur dans la sélection du vocabulaire et pour ne pas avoir vérifié leur sélection dans le texte. (9 points)

Des problèmes ont été relevés dans les questions suivantes :

Q6 – la plupart des candidats a omis « en » ou « de cause ». De nombreux candidats ont cité « Acquérir un minimum de culture à leur sujet »

Q7 – la plupart des candidats a omis « de ».

Q8 – certains candidats ont omis le pronom réflexif ou cité « se révèle ».

### Texte B : Maintenant que je suis français, je rentre dans mon pays d'origine.

Ce texte un peu plus complexe a été bien compris par les candidats mais a souligné une fois de plus que les réponses sélectionnées doivent être logiques par rapport aux attentes de la question. (9 points)

Q10 – de nombreux candidats ont répondu B au lieu de D.

Q11 – certains candidats n'ont mentionné que l'exemple des costumes et cravates alors que la question demandait une expression. C'était donc bien une question de vocabulaire et le réflexif était important.

Q.12 - « une pièce avec des drapeaux » ou « j'ai dû chanter un hymne national » ont très souvent été cités.

Q14 – certains candidats n'ont pas été assez rigoureux et n'ont parlé que de « rentrer dans son pays » oubliant que le narrateur en avait désormais deux et qu'il fallait donc préciser « d'origine ».

### Texte C : Elle

Ce texte de nature littéraire s'est avéré très difficile pour les candidats peut-être à cause de l'atmosphère mystérieuse de l'endroit et du personnage central. Certains candidats ont abandonné une partie des réponses. (13 points)

Q18, 20 et 21 ont posé énormément de difficultés, les candidats avaient du mal à identifier la réponse (Q18 « les tables »), donnaient trop de détails (Q19 le café *du quartier*), restaient trop courts (Q20 « ces gens »).

Q25 – les candidats ont souvent offert de nombreux exemples et détails dans le texte alors qu'il s'agissait d'une question de vocabulaire.

Q27 et 28 – Ces deux questions Vrai/Faux étaient particulièrement difficiles car les propositions du livret étaient négatives, si les justifications étaient très souvent justes, la mauvaise case était cochée dans au moins un des cas.

### Texte D : « Génération Twee » : des jeunes trop naïfs ?

Ce texte s'est révélé très difficile pour les candidats. La nature exigeante des questions semble en avoir amplifié la complexité. (15 points)

Q30 et 31 – ces deux questions comportaient des erreurs de composition, celles-ci ont été prises en compte lors de la délibération des seuils.

Q26 – les candidats ont eu de très grosses difficultés avec cette question Très souvent ils ont fait de longues réponses, offrant des illustrations alors que la question comportait l'exigence « mot ».

Q36 – les candidats ont souvent proposé « tendance marketing » ou « terme en vogue » alors que la question demandait un « mot ».

Q 37 – La très grande majorité des candidats a donné 2 exemples de comportement - « Votre nièce de 20 ans s'exprime comme une petite fille » et « votre jeune voisin qui semble refuser obstinément de rentrer dans la vie adulte... » - plutôt que les 2 expressions de vocabulaire exigées.

Q38, 39, 40 et 42 ont posé les difficultés de manipulations grammaticales rencontrées dans toutes les épreuves. Les candidats choisissent souvent les bonnes propositions mais les offrent dans le désordre. (Très peu de candidats ont mélangé « que » et « qui » à la Q41.)

### Texte E : Les « Incroyables Comestibles » : potager géant pour communauté solidaire

Ce texte a posé de nombreuses difficultés aux candidats, certains n'ont répondu qu'aux questions à choix multiples ou rien du tout, parfois Q46, 47 ou 48 restaient vides même chez les candidats moyens. (14 points)

Q46 – certains candidats ont cité l'infinitif « faire un tabac ». Dans ce genre de question de vocabulaire les guillemets soulignent des exigences de temps, de genre, de nombre etc.

Q47 – la très grande majorité des candidats a proposé des illustrations intelligentes telles que « la ville couvrirait 80% de sa consommation avec son potager géant » ou « réduire le coût dans leurs assiettes » à cette question de vocabulaire difficile (la question comportait le mot « expression »).

Q.48 - dans la majorité des cas, les candidats n'ont pas adhéré à la formule entre guillemets dans la question (voir Q46) et offert la citation complète du texte y compris le négatif.

Q54 - de nombreux D ont été relevés au lieu de B.

Q.55 - cette question de nature grammaticale a perturbé des candidats qui ont fait une interprétation psychologique de la question. Certains ont cité « un esprit de partage », « bouleverser les mentalités », « de nouvelles initiatives écologiques » ou bien ont reformulé avec « être plus proche de la nature » au lieu de « vivre ».

## Recommandations et conseils pour l'enseignement aux futurs candidats

- Enseigner des stratégies de lecture des questions et des textes et de technique de l'examen grâce à des épreuves passées corrigées à l'aide des barèmes publiés pour que les candidats puissent non seulement acquérir ces techniques mais aussi une vitesse de travail adéquate.
- Pratiquer des stratégies de lecture dirigée à partir de textes littéraires variés issus de la francophonie.
- Pratiquer un entraînement assidu aux éléments formels et logiques de la langue car l'exercice lacunaire de connecteurs logiques simples ou complexes fait partie intégrante de l'épreuve.
- Pratiquer davantage les questions grammaticales sur les pronoms pour que les étudiants se sentent mieux préparés
- Travailler sur les synonymes.
- Pour les questions à trous, chercher le sens de tous les mots fournis d'abord et faire des permutations diverses grammaticales et sémantiques pour vérifier la justesse de sa réponse.

### Conseiller aux candidats de

- Bien lire les instructions du livret et chercher ses réponses dans les passages indiqués et se souvenir que les questions se présentent dans l'ordre du texte.
- Cibler ses réponses, sans citer trop ou trop peu. Il n'est pas acceptable de recopier un long paragraphe. Il ne l'est pas non plus de ne citer qu'un mot lorsqu'une expression est demandée mais impératif lorsque la question exige un mot. De bien observer où commencent et terminent les guillemets dans une question.
- Ne justifier ses réponses que par des citations tirées du texte, comme il l'est exigé dans les instructions (comme dans les exercices de Vrai/Faux), de ne pas les paraphraser mais de toujours les orthographier correctement.
- Prendre en compte la formulation d'une question : est-elle positive ou négative ? (voir Q27,28,48)

- Se rappeler que l'examineur prend en compte tout ce qui est inscrit soit dans les cases soit sur les lignes dédiées aux réponses sans tenir compte de parenthèses, guillemets, crochets, petits points ou autres signes de ponctuation.
- Rédiger des réponses claires et se corriger clairement. De nombreuses réponses sont invalidées parce qu'elles sont difficilement déchiffrables ou surcorrigées (C ou G ? D ou B ?). De plus, les réponses étant dorénavant scannées, elles doivent être nettes pour la notation électronique (certains E ou F (?) étaient difficilement discernables car la barre du bas était « mangée » par la bordure de la case). Finalement les réponses doivent impérativement rester dans les limites des cases ou lignes offertes car le scannage n'offre qu'une petite fenêtre de lecture à l'examineur.
- Ne pas hésiter à utiliser un livret supplémentaire dans le doute et pour éviter les corrections ambiguës sur le livret de Q&R. Il faut donc barrer toute sa réponse fautive et indiquer que sa nouvelle réponse définitive est dans le livret supplémentaire
- Ne proposer qu'une seule réponse car dans le cas de réponses multiples dont une fautive la réponse entière est nulle, que l'erreur soit en début ou fin de réponse, avec ou sans ponctuation.
- Procéder par élimination pour trouver l'équivalent d'un mot et ne jamais offrir deux fois la même lettre.

Finalement il est important que les candidats offrent une réponse à toutes les questions, laisser un blanc est un zéro automatique.

## Épreuve 1 du niveau moyen

### Seuils d'attribution des notes finales par composante

<b>Note finale :</b>	1	2	3	4	5	6	7
<b>Gamme de notes :</b>	0-8	9-17	18-22	23-27	28-32	33-37	38-45

### Remarques générales

Cette session, 186 professeurs ont fait parvenir leurs commentaires à l'IB et nous les en remercions. Ces commentaires sont pris en compte au moment de fixer les seuils d'attribution des notes et sont communiqués à l'équipe de rédaction. Les réponses reçues montrent que 86 % des enseignants ont trouvé le niveau de difficulté approprié et que 50 % ont trouvé que l'épreuve était d'une difficulté comparable à l'année dernière, les 50 % restants étant également répartis entre ceux qui l'ont trouvée « plus facile » et ceux qui l'ont trouvée « plus difficile ». Les résultats ont toutefois montré que l'épreuve était plus facile que celle de l'année dernière.

Les textes de cette épreuve permettaient aux candidats d'aborder différents types de textes, différents styles et une grande variété de vocabulaire. Ils étaient clairement liés aux sujets du Tronc commun du programme de langue B. Certains professeurs ont trouvé que les Textes C et D se rapportaient plutôt aux options, mais rappelons que certains thèmes peuvent se retrouver sous plusieurs catégories. Ainsi, le « multilinguisme » peut être classé sous l'option « Diversité culturelle », mais aussi sous le Tronc commun « Relations sociales ». Il s'agit même d'un des aspects listés à la p. 20 du Guide de langue B. De même pour le thème des bonnes manières à table (Texte D) qui peut se retrouver à la fois sous l'option « Coutumes et traditions » et sous le Tronc commun « Relations sociales (comportements sociaux / tabous par opposition à ce qui est socialement acceptable). Quant aux questions, elles étaient diversifiées, tant par leur type que par leur niveau de difficulté. Il faut toutefois souligner que les candidats ont été confrontés à des questions plutôt difficiles dès le premier texte.

## Parties du programme et de l'examen ayant posé des difficultés aux candidats

Normalement les questions qui posent le plus de difficultés aux candidats sont les questions de type vrai/faux avec justification, les exercices lacunaires sur les connecteurs logiques et les exercices d'association de vocabulaire. Or, cette session, les candidats se sont plutôt bien débrouillés dans ces trois exercices (Q3-4, Q38-40 et Q17-18) qui étaient, il faut bien l'admettre, plus faciles que d'habitude. Cette fois-ci, les difficultés se trouvaient ailleurs. Les questions suivantes ont ainsi posé le plus de difficultés :

- Les questions portant sur des expressions abstraites (Q2, 5, et spécialement 28)
- La question 6 (« qu'est-ce qui » a très souvent été confondu avec « qui est-ce qui »)
- Les questions demandant d'identifier le ton du texte (Q20, 41)
- La question 37
- Les candidats semblaient comprendre le sens global des questions mais ne les lisaient pas toujours de manière assez attentive et de ce fait y répondaient mal.
- De plus, cette année plus qu'à l'habitude, les candidats ont eu du mal à évaluer la longueur de la réponse à donner : souvent le point n'a pu être attribué parce que la réponse était incomplète ou encore beaucoup trop longue. Les examinateurs ont aussi noté qu'un certain nombre de candidats semblaient recopier des portions de texte au hasard et ce, dès le Texte A.

## Parties du programme et de l'examen pour lesquelles les candidats étaient bien préparés

- Les questions vrai/faux avec justification
- Les questions demandant de citer un fait (par exemple Q1, 19, 26), d'associer des

synonymes (Q17-18), de repérer le référent d'un pronom (Q27, 34) ou d'identifier le type de texte (Q29).

## Points forts et points faibles des candidats dans le traitement des questions individuelles

### Texte A : Vélo sous zéro

Q5 : Les candidats qui ont vaguement compris l'idée du temps qui passe ont répondu « depuis 1967 ».

Q6 : Tel que mentionné ci-dessus, les candidats n'ont pas compris (ou pas bien lu) « qu'est-ce qui » et la réponse la plus fréquent a été « Environnement Jeunesse ».

Q7 : Pour beaucoup, le mot « domaine » suggère un lieu ou une région géographique, pour d'autres, c'est un site web.

Q8 : Les candidats ont très souvent répondu D. Peut-être ne connaissaient-ils pas le sens du mot « craindre » dans la réponse correcte (C) ?

### Texte B : C'est prouvé : la télé-réalité fait chuter les notes des ados !

Q10 : Il était essentiel d'inclure le mot « peu » dans la réponse. Ceux qui l'ont omis ont fait un contresens et n'ont donc pas obtenu le point

Q12 : Sous l'influence de l'anglais, beaucoup de candidats ont confondu « sujet » et « matière scolaire » et ont donc répondu « compréhension de lecture » ou « maths ».

Q13 : Beaucoup semblent avoir confondu « perdre » et « pendre ».

### Texte C : Quels sont les avantages et désavantages du multilinguisme au niveau d'une communauté ?

Q22 : La longueur des réponses nécessaire pour obtenir ces deux points a posé beaucoup de difficultés.

Q23 : La plupart des candidats ont simplement mentionné la Suisse ou le Luxembourg sans faire le lien avec la prospérité de ces pays et sans se rendre compte que cette réponse ne constituait pas « un fait », tel que demandé par la question.

Q28 : Certainement l'une des questions les plus difficiles de l'épreuve : beaucoup de réponses semblent avoir été données au hasard.

### Texte D : Pour être l'invité parfait

Q35 : La subtilité liée au verbe « sous-entendre » a échappé à un grand nombre de candidats.

Q37 : Sans doute la question la plus difficile : la double négation en a fait chuter plus d'un et les réponses à cette question étaient très souvent mal exprimées.

## Recommandations et conseils pour l'enseignement aux futurs candidats

Pour la préparation à l'examen:

- Faire lire aux élèves de manière régulière des textes variés portant sur les thèmes du Tronc commun du programme de Langue B.
- Les candidats doivent absolument se familiariser au format et exigences de l'épreuve, et s'exercer en consultant les épreuves d'examens des sessions précédentes. En effet, il est essentiel qu'ils connaissent bien le format de l'examen ainsi que les types de questions qui reviennent régulièrement et qu'ils apprennent aussi à gérer leur temps.
- Enseigner des stratégies de lecture (par exemple : comment s'aider du contexte pour déchiffrer le sens de mots inconnus).

Le jour de l'examen :

- Lire attentivement les questions, sans omettre un seul mot. Faire particulièrement attention aux questions demandant de citer « un mot » ou « une expression ».
- Être très précis dans la formulation des réponses.
- Ne pas reformuler les phrases du texte mais simplement recopier le passage pertinent.
- Rappeler aux candidats qu'il n'est pas nécessaire de répondre par une phrase complète : il leur suffit de donner directement la réponse.
- Ne pas souligner ou mettre entre parenthèses une partie de la réponse : dans tous les cas c'est l'ensemble de la réponse donnée par le candidat qui est notée.
- Éviter l'usage des points de suspension au début et à la fin, mais aussi au milieu d'une réponse.
- Ne pas laisser de questions sans réponse.
- Soigner l'écriture : parfois les lettres dans les cases sont difficiles à déchiffrer ou les réponses sont illisibles.
- Les cahiers de réponses supplémentaires sont, dans la très vaste majorité des cas, utilisés inutilement et compliquent le travail du correcteur. Il n'est pas nécessaire d'utiliser un nouveau cahier pour reporter la réponse à une question à choix multiple ! Il suffit simplement de biffer la réponse incorrecte et d'inscrire la nouvelle réponse à côté de la case.

## Épreuve 2 du niveau supérieur

### Seuils d'attribution des notes finales par composante

<b>Note finale :</b>	1	2	3	4	5	6	7
<b>Gamme de notes :</b>	0-8	9-17	18-23	24-28	29-33	34-38	39-45

### Remarques générales

Un grand merci aux 110 enseignant(e)s qui ont envoyé les formulaires G2 avec leurs remarques concernant l'épreuve 2 NS. Ils ont reconnu à une grande majorité (80%) que le niveau de difficulté était approprié, contre 20% trop difficile. Les enseignant(e)s ont indiqué en majorité (55%) qu'il était d'un standard similaire à celui mai 2015, contre 25% un peu plus difficile et 13% trop difficile, particulièrement pour la section B, jugée par d'aucun trop philosophique. Ceci dit, le barème établi lors de la réunion de normalisation a tenu compte de cet aspect. Et la performance générale au niveau supérieure n'en a pas souffert, avec une moyenne de 5,5 contre 5,48 en mai 2015.

Cette année, les sujets 1, 2, 3 et 5 (Diversité culturelle, Coutumes et traditions, Santé, Sciences et technologie) ont été choisis de manière similaire par les candidats, avec une légère préférence pour le sujet 3. Le sujet 4 (Loisirs) a été le moins populaire. À la section B, le sujet 6 a provoqué des discussions valables sur vieillesse, sagesse et transmission du savoir, même si certaines réponses ont été traitées de manière superficielle.

### Parties du programme et de l'examen ayant posé des difficultés aux candidats

Les candidats disposent de 90 minutes pour rédiger deux productions séparées. Il s'agit donc de bien gérer son temps et ses efforts. Les candidats sont dans l'ensemble bien préparés pour faire face à ce défi. Cependant, certains peinent à la tâche et sont handicapés par un niveau de langue limité. Ils rédigent alors des productions trop faibles pour une composante de niveau supérieur.

Passons en revue quelques difficultés constatées pour chaque critère d'évaluation:

**Critère A : langue (sections A et B).** Comme souvent, on constate beaucoup d'erreurs de base évitables (accord, genre, conjugaison au présent etc.). Les principaux temps verbaux (par exemple, alternance passé composé-imparfait) indispensables à la bonne élaboration d'un récit ne sont pas toujours bien maîtrisés. Lors de cette session, l'écriture de certaines copies a été difficile à déchiffrer, avec parfois un impact sur la transmission efficace du message.

**Critère B : message/argumentation (Section A/B).** La compréhension générale des sujets n'a généralement pas posé de problèmes (voir détails plus bas). Cependant, il est indispensable de lire bien en détails les intitulés afin d'en aborder *tous les aspects*. En outre, les candidats n'ont pas toujours pensé à fournir des exemples originaux, ni à développer des implications afin d'étoffer les idées. Ceci est indispensable pour atteindre les descripteurs supérieurs 9/10.

Pour la section B, l'organisation de l'argumentation, avec exemples à la clé, prime. La réflexion est de nature plus générale. Il s'agit donc de bien interpréter les termes-clé. On a malheureusement constaté une série de productions hors-sujets ou de pertinence partielle. On a de nouveau repéré quelques allusions littéraires peu convaincantes. Faire référence à un sujet de la section A n'est pas non plus à conseiller.

**Critère C : présentation (Section A).** Les candidats sont généralement bien conscients des contraintes élémentaires de format (note de 3/5 minimum). Cependant, ces formats ont leurs exigences propres et certains sont plus stricts que d'autres (par exemple, la lettre formelle). Un discours exige aussi une langue dynamique. Attention que **courriel** (email) ne signifie pas courrier (lettre)! Le recours à une gamme de procédés stylistiques adéquats (ponctuation, questions rhétoriques, répétitions, etc.) n'a pas toujours été constaté, alors que ceux-ci sont indispensables pour une note maximale.

## Parties du programme et de l'examen pour lesquelles les candidats étaient bien préparés

Les performances des candidats étaient bien sûr variables, mais certains ont pu s'exprimer dans une langue riche et variée, parfois même très authentique. La plupart des candidats ont pu articuler des idées pertinentes dans une langue au moins satisfaisante. On a souvent constaté des liens efficaces entre les unités étudiées en classes et les sujets traités. Par ailleurs, les spécificités élémentaires du format sont bien acquises (voir par contre un problème au sujet 3). La section B a été élaborée dans l'ensemble de manière au moins satisfaisante par la majorité des candidats.

## Points forts et points faibles des candidats dans le traitement des questions individuelles

Section A :

### **Sujet 1 : Diversité culturelle.**

Les candidats ont dans l'ensemble bien réagi au caractère provocateur du sujet. Si certains avantages des logiciels de traduction ont été reconnus, l'importance de l'apprentissage d'une langue a souvent été mise en exergue pour son caractère personnel formateur et également pour le maintien de la diversité culturelle. Il a été établi qu'une langue ne se limite pas à son vocabulaire ou à sa grammaire, mais possède des caractéristiques sociales et culturelles qu'une machine aussi sophistiquée soit-elle ne parviendra jamais à émuler. Les candidats les plus faibles ont certes discuté de langue et/ou de technologies, mais ne sont pas parvenus à établir le lien entre les deux aspects. Finalement, concernant le format, rappelons qu'une lettre

au courrier des lecteurs peut soit se présenter comme une lettre formelle adressée à la rédaction d'un journal, soit à une lettre telle que publiée dans le journal. Dans le premier cas, on s'attendait aux exigences strictes d'une lettre formelle. Dans le second cas, la présentation s'apparente plus à celle d'un article (voir détails dans le barème).

### **Sujet 2 : Coutumes et traditions.**

La citation du gastronome Brillat-Savarin a provoqué toute une série de réflexions sur alimentation et mondialisation. On a souvent discuté de stéréotypes et d'habitudes alimentaires (Français et baguette/fromage, Italiens et pizza, Américains et hamburger, etc.) tout en reconnaissant qu'au XXI<sup>e</sup> Siècle, il devient de plus en plus difficile de réduire une nationalité à une spécialité gastronomique eu égard au brassage des cultures. Les réflexions les plus sophistiquées ont fait remarquer que le monde de Brillat-Savarin était bien différent de notre réalité contemporaine, et que par conséquent la portée de sa citation s'en trouvait réduite. D'autres candidats ont par contre discuté de choix opérés par les végétariens et autres partisans de l'alimentation bio pour indiquer que la citation gardait bien toute sa valeur à l'heure actuelle.

### **Sujet 3 : Santé.**

L'option Santé a été comme d'habitude très populaire. La demande de conseils a attiré beaucoup de candidats, mais n'a pas été sans défis. Il était impératif de bien lire l'intitulé, afin d'aborder tous les aspects nécessaires (ils étaient nombreux !) : absentéisme de l'ami, comportement, symptômes constatés, inquiétude exprimée, ami dans le milieu médical, référence à un problème de santé mentale et suggestion d'une cause possible. Dans le cas d'éléments manquants, la note maximale n'a pas pu être attribuée au critère B. Par ailleurs, le format a posé problème à certains candidats. Il s'agissait bien d'un COURRIEL (email) et pas d'un COURRIER (lettre). Ce terme est à connaître des candidats, car le non-respect des conventions de format est pénalisé.

### **Sujet 4 : Loisirs.**

Assez peu de candidats ont choisi ce sujet. Néanmoins, les productions ont généralement été appropriées, même si peu d'exemples originaux de loisirs « bêtes » ont été produits. Les candidats se sont généralement référés à ceux de l'intitulé (ceci restait en fin de compte acceptable). À noter que pour obtenir une note supérieure au critère B, il fallait mentionner un changement d'avis sur la question, ce qui n'a pas toujours été fait.

### **Sujet 5 : Sciences et technologies.**

Les progrès technologiques ont constitué une source d'inspiration pour de nombreux candidats, qu'il s'agisse du domaine de la médecine, des transports, de la communication ou de l'information. On a souvent mis en avant le côté pratique de ces progrès et leur impact sur l'amélioration du niveau de vie. Cependant, l'aspect BONHEUR et/ou accélération sans précédent du progrès ont parfois été omis. Par ailleurs, nombre de candidats ont souligné les inégalités d'accès à ces progrès technologiques et ont ainsi démontré que la citation n'était pas

entièrement valable. Le format discours a parfois été ignoré et ne semble pas toujours très bien connu.

## Section B :

### **Sujet 6 : Tronc commun.**

Les candidats ont approché dans l'ensemble la réflexion d'Amadou Hampâté Bâ avec une certaine pertinence. On a souvent fait référence à la mort récente d'un grand-parent et au regret de ne pas avoir fait plus attention à la sagesse et aux expériences vécues (Deuxième Guerre Mondiale, dictature, etc.). La métaphore de la bibliothèque a généralement été bien comprise. Cependant, il a été plus difficile de faire le lien entre ces deux aspects ou d'évoquer la disparition de la connaissance. Par ailleurs, pour atteindre le descripteur supérieur, il était nécessaire de dépasser le stade anecdotique et d'envisager les implications générales de la métaphore concernant la transmission de la sagesse. À cet égard, certains candidats ont noté à juste titre que l'époque actuelle est bien différente de celle d' Hampâté Bâ dans le sens où la révolution numérique permet de sauvegarder le savoir beaucoup plus aisément qu'il y a 55 ans. Peu ont fait allusion à la tradition orale africaine, mais cet aspect n'était pas indispensable pour un traitement pertinent de la question.

Pour la section B, les points de vue pour et contre ne doivent pas nécessairement être envisagés. Cependant, pour une réponse de qualité, il est indispensable de faire un lien entre les différentes composantes de la réflexion. La section B porte sur un des aspects du tronc commun (Relations sociales, Questions mondiales, Communication et médias). Il est donc recommandé d'effectuer des connexions avec les thèmes abordés en classe. Certains candidats ont encore fait allusion à des œuvres littéraires (Petit Prince, etc.). Ceci a été très rarement efficace, même dans le contexte d'une ...bibliothèque !

Une dissertation est le type de texte le plus approprié pour la section B, mais les candidats ne se sont pas privés de choisir un autre format (article, journal intime, discours, blog, interview, etc.), souvent avec succès. Le plus important est le développement d'une argumentation raisonnée et structurée. Un format communicatif peut aider la transmission des idées pour autant que l'on aille droit au but.

## Recommandations et conseils pour l'enseignement aux futurs candidats

- Bien décortiquer les sujets, en comprendre les implications et faire des connexions avec les thèmes et le vocabulaire étudiés en classe. Effectuer un plan préalable pour cerner les termes-clés, les relier et organiser ses idées avant de rédiger. Intégrer des exemples concrets et originaux.
- Garder en tête les limites de mots (250-400 mots pour la section A et de 150-250 mots pour la section B). La limite inférieure donne souvent des résultats décevants, mais dépasser la limite supérieure de la section A se fait souvent au détriment de la section B.

- Pratiquer les éléments du récit, y compris les temps des verbes (passé composé-imparfait, etc.) et articulations logiques explicites.
- Revoir les exigences de format, en particulier : lettre formelle (exigences strictes), lettre au courrier des lecteurs (deux possibilités), courriel (= courrier électronique, email et *pas courrier, lettre*), discours (inclure formules d'appel et de conclusion, langue dynamique, etc.).
- Intégrer des procédés rhétoriques variés afin de donner du relief à la langue (formats discours, journal intime, tract, etc.). Éviter les expressions idiomatiques peu maîtrisées, car elles sonnent généralement faux.
- Se relire en quête d'erreurs de base (accord nom-adjectif, verbe-sujet, genre et nombre des noms, etc.) ainsi que d'anglicismes/hispanismes, etc.
- Soigner présentation et écriture. Encourager la pratique de productions rédigées à la main pendant les deux années du programme.

## Épreuve 2 du niveau moyen

### Seuils d'attribution des notes finales par composante

<b>Note finale :</b>	1	2	3	4	5	6	7
<b>Gamme de notes :</b>	0-3	4-7	8-11	12-15	16-18	19-22	23-25

### Remarques générales

Les remarques et commentaires fournis par les enseignants sur les formulaires G2 étaient plus mixtes pour cette session, mais restaient majoritairement positifs. D'après ces commentaires, les sujets de cette session de mai 2016 étaient variés, mais parfois plus confus que lors de sessions précédentes dans la formulation de leurs énoncés. La question 5, a été jugée plus exigeante que les autres, car elle demandait des candidats qu'ils avancent des arguments personnels et scientifiques. Toutefois, il est à noter que les candidats qui ont choisi ce sujet n'ont généralement pas eu de difficultés à formuler les deux types d'idées en parallèle. Quelques enseignants ont déploré la présence de deux types de lettres formelles dans la même épreuve.

Certaines des craintes exprimées sur les formulaires G2 vis-à-vis de la formulation de certains sujets se sont matérialisées. Toutefois, l'équipe d'évaluation en a pris compte dans l'élaboration du barème de notation. Certains aspects de certains sujets n'ont pas été traités (*ou traités correctement*), principalement parce que les candidats ont tendance à ne pas prendre en

compte le contexte précisé dans l'énoncé des questions. Les candidats ne semblent pas toujours lire les énoncés aussi scrupuleusement qu'ils le devraient. Peut-être se lancent-ils trop rapidement, et têtes baissées, dans un sujet sans avoir pris le temps de le considérer pleinement, et / ou de considérer toutes les options qui leur sont offertes afin de choisir la meilleure option pour chacun d'entre eux ? Plusieurs contresens sont à noter, notamment dans l'identification du public visé (exemple : 5 - *candidats ne s'adressant pas à une agence spatiale mais à leur famille et / ou amis*).

Nous remercions tous les professeurs qui ont pris le temps de réagir et d'envoyer leurs commentaires suite à cette épreuve de mai 2016. Ces commentaires servent toujours de point de départ à la session d'attribution des notes finales.

L'identification des types de textes proposés et / ou du public visé a donc posé problème à de nombreux candidats lors de cette session. Lorsqu'ils sont identifiés correctement, les formes propres correspondant à ces types de textes spécifiques sont globalement maîtrisées. Toutefois, l'absence de procédés rhétoriques et de connecteurs logiques variés et adaptés propres à chaque type de texte empêche certains candidats d'accéder au 5 au format. La présentation physique d'un type de texte seule ne peut garantir la note maximale du 5 au critère C.

Le nombre minimum (et maximum) de mots requis a généralement été atteint et / ou respecté. Il convient peut-être malgré tout de rappeler aux futurs candidats que les devoirs qui atteignent à peine les 250 mots risquent trop souvent d'être superficiels dans leur traitement du message.

Pas de changement à noter en ce qui concerne le niveau de langue. Même constat que lors des sessions précédentes, à savoir : qu'un faible niveau de maîtrise de la langue limite l'expression de nombreux candidats et reste une fois de plus l'un des problèmes majeurs de cette épreuve 2. Mêmes remarques que précédemment. Les conjugaisons des temps de « base » comme le présent, le passé composé ou encore l'imparfait sont toujours et encore bien trop souvent mal maîtrisées, et les structures courantes trop souvent mal construites (*des problèmes d'accord de l'adjectif etc.*). Les difficultés habituelles continuent à subsister dans l'emploi des structures complexes très souvent obscures. Mêmes remarques également en ce qui concerne les lacunes lexicales qui restent la faiblesse de la majorité des candidats. Le vocabulaire utilisé est toujours globalement peu varié et répétitif et l'emploi d'anglicismes reste un problème de taille dans bon nombre de devoirs.

## Parties du programme et de l'examen ayant posé des difficultés aux candidats

L'identification de tous les aspects des énoncés des questions a posé problème. Par exemple, si l'ami n'aime pas faire de sport (sujet 3), lui proposer des activités sportives suggère une mauvaise compréhension et / ou lecture de l'énoncé de la question. De même, si l'expression de la surprise ou du choc (sujet 2) est mentionnée clairement dans l'énoncé, cet élément doit apparaître dans la réponse du candidat. Le contexte de chaque question est important et se doit d'être pris en compte.

## Parties du programme et de l'examen pour lesquelles les candidats étaient bien préparés

Les formats des types de textes sont de mieux en mieux maîtrisés.

## Points forts et points faibles des candidats dans le traitement des questions individuelles

Tous les sujets ont été à peu près choisis également, même si le sujet 3 semble avoir fait le plus d'adeptes.

**Sujet 1** : Diversité culturelle formelle

Type de texte : lettre

Sujet relativement populaire. Le format de la lettre formelle est généralement bien maîtrisé même si certains candidats oublient que la structure interne de la lettre et l'emploi de procédés stylistiques variés sont aussi importants que le format physique de ce type de texte.

En général, le projet était bien inscrit dans le contexte de « la semaine de la diversité culturelle », même si les candidats ont eu tendance à y faire peu référence par la suite.

Les meilleurs candidats ont donc insisté sur la richesse de l'expérience des personnes âgées par rapport au contexte de la célébration de la semaine de la diversité culturelle. Leurs arguments étaient développés et présentés de façon convaincante.

**Sujet 2** : Coutumes et traditions un magazine

Type de texte : critique pour

Tout comme le sujet 1, ce sujet a attiré de nombreux candidats.

Malheureusement, le contexte a trop peu souvent été pris en compte dans son intégralité, et la question a souvent été mal cernée. Il ne s'agissait pas simplement d'écrire une critique de ce restaurant futuriste, il fallait également exprimer sa surprise et / ou son choc. Les éléments critiqués ne pouvaient pas être seulement positifs.

De très bonnes critiques dans la forme et le fond ont donc été pénalisées car cet élément n'avait pas été traité, d'où l'importance d'entraîner les futurs candidats à la lecture et compréhension des énoncés.

Pas de problème particulier à signaler quant au format de la critique.

**Sujet 3** : Santé courriel informel

Type de texte :

Sujet très populaire. La popularité de ce sujet peut sans doute s'expliquer par le fait que la situation de l'énoncé (suggestions pour bouger) et l'audience (ami) représentent une réalité tangible pour de nombreux candidats qui ont peut-être pu s'identifier facilement à cette situation.

Toutefois, un problème majeur s'est posé ici ; de trop nombreux candidats ont insisté dans la suggestion d'activités sportives alors que l'énoncé stipule clairement que l'ami n'aime pas faire de sport. Le but était ici de lui suggérer des idées pour bouger (*manger sainement était donc une idée hors sujet sur laquelle certains candidats se sont malheureusement focalisés*) sans faire de sport tout au long de la journée. De même, le but n'était pas d'essayer de convaincre l'ami des bienfaits du sport.

De nombreux devoirs hors sujets et / ou traitements partiels de cette question sont à déplorer. On en revient donc à la même constatation une fois de plus : l'importance d'entraîner les candidats à la lecture et « analyse » des énoncés qui leur sont soumis.

Pas de problème particulier à signaler concernant le format du courriel, si ce n'est l'apparition encore surprenante d'un lieu et d'une date, éléments correspondants à la présentation d'une lettre.

**Sujet 4 :**  
interview

Type de texte :

Sujet relativement populaire, toutefois il est clair que la notion d'enseignement des matières scolaires **à partir d'**activités de loisirs n'a pas été pleinement saisie.

Trop de candidats ont tout simplement « parlé » de l'intégration des loisirs à l'école.

Les meilleurs candidats ont donc été ceux qui ne sont pas tombés dans l'écueil mentionné ci-dessus. Ils ont non seulement su établir un lien entre les deux aspects en question, mais aussi donner des exemples pertinents, et présenter des opinions claires quant à l'originalité et efficacité de cette approche.

Les interviews étaient souvent bien présentées et clairement structurées.

**Sujet 5 :**  
formelle

Type de texte : lettre

Sujet un peu moins populaire que les autres.

De manière générale, même si certains candidats ont fait référence à une expérience passée ou en cours, le contexte de ce sujet a été compris.

De même, les candidats ayant choisi ce sujet n'ont pas trouvé difficile d'avancer des arguments personnels et scientifiques (considérés au sens large du terme ici), ni de les argumenter.

Le problème majeur rencontré ici réside dans l'identification du type de texte requis et / ou de du public visé. Nombreux sont les candidats qui ont choisi d'adresser leurs lettres à leur famille ou à leurs amis, « éléments » pourtant non mentionnés dans l'énoncé de la question !

Il convenait également ici de ne pas omettre l'aspect du non-retour sur terre, aspect que les candidats ont généralement bien identifié même s'ils n'ont pas toujours insisté dessus.

Les devoirs les plus convaincants ont bien entendu pris en compte tous les aspects mentionnés ci-dessus.

## Recommandations et conseils pour l'enseignement aux futurs candidats

- Il est essentiel de préparer les candidats à l'épreuve 2 en les entraînant à lire et comprendre toutes les implications des sujets afin de les entraîner à choisir le sujet le plus approprié pour eux. Les candidats doivent être capables d'identifier le type de texte demandé (et donc l'audience), ainsi que le ou les objectif/s de communication. Tous les aspects d'une question sont importants, et le contexte est à ne pas négliger. Par exemple, si la mention d'une réaction de surprise ou choc est mentionnée dans l'énoncé de la question, cet aspect doit être pris en compte par le candidat dans sa réponse.
- Le travail de préparation en matière de langue et de grammaire est comme toujours essentiel. Les candidats qui ne maîtrisent pas les structures élémentaires et les temps verbaux considérés « basiques », restent trop nombreux. Les temps du présent, passé composé, imparfait et futur devraient être acquis à ce stade du processus d'apprentissage de la langue. Rappel : rien ne sert d'insérer une structure contenant un subjonctif (par exemple) apprise par cœur si aucune terminaison des temps de « base » n'est correcte.
- Il faut continuer à encourager les candidats à varier la langue qu'ils utilisent et à se risquer à l'utilisation de structures plus complexes. Cette recommandation vise principalement les candidats les plus aptes.
- Il est également primordial de continuer à inciter les candidats à enrichir et développer leurs connaissances dans le domaine lexical. L'emploi d'un vocabulaire varié, précis et spécifique contribue à l'obtention des notes supérieures. De trop nombreux anglicismes font encore leur apparition dans les devoirs des candidats et sont à éradiquer.
- Par ailleurs, il faut continuer de déconseiller les candidats d'essayer de replacer à tout prix des expressions idiomatiques (souvent erronées) dans leur devoir.
- Équiper les candidats d'outils nécessaires à la structure de leurs devoirs (mots de liaison et procédés rhétoriques) et leur apprendre à les utiliser correctement dans différents contextes reste essentiel.
- Déjà mentionné suite aux sessions précédentes, le manque de soin remarqué dans la présentation de certaines copies reste un problème. Il serait bon de signaler aux futurs candidats que les copies qui ressemblent à des brouillons ne laissent jamais une bonne impression. Elles sont généralement difficiles à déchiffrer. Il est donc utile de réitérer qu'il est nécessaire de s'assurer que tous les devoirs rédigés pendant les deux ans d'étude ne soient pas que le résultat de l'utilisation de programmes de traitement de

texte. Il est important d'exiger de temps en temps des futurs candidats que certains de leurs devoirs soient rédigés à la main (et en temps limité de façon à leur apprendre à gérer le temps imparti) de manière à les préparer adéquatement à la réalité de l'examen.

- Enfin, il serait comme toujours très utile de rappeler aux candidats qu'une relecture active de leurs devoirs pourrait peut-être leur éviter bien des écueils ! Pourquoi ne pas leur conseiller de se faire, sur leur brouillon, une liste des points de grammaire essentiels (accord de l'adjectif / terminaison du présent etc.) à vérifier méthodiquement un à un lors du processus de relecture ?